

Les Paysages de Souhairs/1

Dans les années de conflits et de guerre, où l'imposture et le mensonge règnent, il est peut-être intéressant de se tourner vers la notion d'espérance, réfléchi par Ernst Bloch, philosophe marxiste de l'Ecole de Francfort, qui au sortir de la seconde guerre mondiale s'interrogeait sur l'espérance en un changement appelé de ses vœux, après l'holocauste..

Il va rechercher dans la création humaine et son imaginaire depuis l'antiquité jusqu'à son époque un « *paysage du souhait* ».

Ernst Bloch affirme :« *Il existe des modèles d'adéquations de l'homme avec lui-même. Il existe des paradigmes du rythme, de la volonté ou de la contemplation avec des franchissements de frontières .»*

Il recherche un point de vue, un modèle ou un ensemble de formes qui guident une recherche ou une expression.

Ce philosophe définit la première transcendance : l'espérance religieuse, une transcendance tournée vers le haut.

La raison et l'imaginaire dans l'athéisme constituent un processus qui s'inscrit vers l'avant. Cette nouvelle espérance humaine constitue pour lui un dynamisme orienté vers l'avant...

Proposition d'écriture

A partir d'une citation d'Ernst Bloch :

« La forme n'est que le moyen d'atteindre une diction qui surpasse la parole, et en fin de compte la formulation d'un appel... C'est-à-dire la plénitude de l'espérance humaine. »

Pour s'inscrire dans la quête d'un « *paysage de souhaits* » choisir un personnage de Michel Ange parmi les peintures de la Chapelle Sixtine.

**Quel est l'Appel singulier pour l'humanité induit par les personnages présentés ?
Donnez un titre à l'image, élaborez une courte légende, enfin, composez un texte littéraire ou poétique.**



Le vieillard et l'enfant / Texte de Fabrice Troupenat



L'autorité est-elle liée à l'âge ? Imagine-t-on un jeune juge au jugement dernier ?

L'espérance d'acquérir de la sagesse avec le temps. Les modernes sont-ils pour autant plus sages ou plus savants que les anciens ? Généalogies de la Bible où les ancêtres vivaient des centaines d'années.

Espérance en des temps meilleurs, voyages imaginaires, transporté ailleurs par une oeuvre d'art ou un livre. Voyage dans le temps comme dans l'espace. Comme chez Blake, Chants de l'innocence et de l'expérience. Que faire d'une expérience comme Hiroshima ou Nagasaki ? L'art comme source d'espérance. Permanence du Beau. Espérance malgré le désespoir ? Un nouvel espoir à chaque génération ? Un vieillard qui guide ou qui juge ? Enseigner : encourager ou évaluer, classer, trier ? Guider vers la lumière ou vouer aux ténèbres ?

Juger l'histoire, l'art ancien, mais selon quels critères ? Ceux de quelle époque ? De quelle culture ? Pas plus simple aujourd'hui qu'hier. C'est sans doute ce qui nous relie à l'art ancien, une commune interrogation. Des archétypes pour citer Jung, que l'on retrouve dans toutes les religions, du paganisme à la libre pensée ou l'athéisme.

Mais n'est-ce pas là une lecture parmi d'autres, celle de l'universalisme occidental ? « D'où parles-tu ? » demandaient les Maoïstes en 1968. Est-ce que l'art n'est pas justement ce qui permet de se projeter un moment au-delà de soi-même et de son point de vue partiel et partial ? En soi c'est déjà une espérance.

Ainsi soit-il / Texte de Catherine La Troyenne

Légende : dans une scène inspirée des fresques de Michel Ange, un vieil homme de lettres s'interroge sur le sens de la vie ; fatigué de constater à travers ses ouvrages que les guerres se répètent, les famines, les maladies...

Il s'arrête un instant de lire, prend un temps de réflexion et se tourne sur les conseils de l'ange au-dessus de son épaule tout en pointant alors du doigt le chemin de la paix intérieure.



*Il ne regarde pas derrière lui
Mais quelque chose le traverse
Un souffle, une urgence douce*

*L'ange dans son dos, murmure le futur
Léger, presque insouciant l'invitant à la pose, un
répit
L'espérance silencieuse
D'un demain encore possible*

Que sera demain ? / Texte d'Arlette Bourse



Si je touche ce miroir du doigt, pourrais-je aller dans un autre monde, meilleur et plus beau ? Qu'est-ce qui est le mieux ?

Une vie meilleure dans un monde imparfait ?

Ou une vie imparfaite dans un monde meilleur ?

Un monde parfait est une parfaite utopie ! Le monde d'aujourd'hui sera le même demain. Rien ne sera jamais totalement parfait, car personne n'a les mêmes critères de perfection. Et l'imperfection fait partie de la nature.

Mais les gens veulent toujours « plus », plus d'objets, plus d'argent, plus de beauté et de bonheur. Ils veulent remplir leur vie d'inutile, au lieu de l'utiliser pour la parfaire. Ils confondent utile et futile.

Vouloir une vie meilleure n'est pas avoir « plus », mais « mieux », en améliorant ses interactions avec les autres, en exigeant moins d'eux et de soi.

Profitons de notre vie imparfaite dans notre monde imparfait, et essayons de rendre le tout vivable.

Il vaut mieux vivre une vie imparfaite que d'attendre la vie parfaite pour vivre.

Le paysage des mots / Texte d'Alain Bellet



C'est sans doute le pays des mots, la magie des récits, et le montreur de livres interroge le poids de la justesse sur le chemin des justices ordinaires.

Le feu est là, pour l'éclair de l'esprit, il impose sa chaleur pour que s'ouvrent les pensées d'une époque. Mais écoute celle qui montre la phrase après l'avoir écrite. Elle dit la vie du monde, le monde de la vie, l'attention à porter aux autres, la place à leur donner.

Souhaitons davantage de réflexions, offrons la plénitude d'une plaine ouverte sur le sens des choses.

Mais prenez garde à ne jamais déranger la lecture de celui qui s'y plonge, le contraignant à interrompre le fil de sa découverte, le doigt tendu en marque-pages.

- J'y reviendrais, quand l'enfant sera parti avec ses questions et sa fureur. Il veut savoir dans l'instant, sans plus attendre le long parcours des pensées qui s'enchevêtrent.

- Sois patient, petit, l'esprit prend du temps à ranger les connaissances acquises, il prend le temps de la confrontation, de la mesure, de l'expérience...

- Peut-on souhaiter le règne d'une intelligence partagée là où la bêtise l'emporte trop souvent ?

Le paysage des sagesse irrigue les terres à découvrir, il guette les indécis, se décuple à l'infini pour dire l'humanité à sauvegarder.

Les souhaits proposent des routes de mots à suivre dans les broussailles des mauvais réflexes, des pensées toxiques et des jugements trop hâtifs.

Impressions / Texte de Patricia Baud



Cet homme me tend la main. Il est beau. Il est humble. Que représente-t-il pour moi ? Son doigt en forme d'expression me signifie un appel, m'invite à une rencontre. Quels que soient les décalages du temps. Il devient présent pour moi.

Rien dans son visage n'exprime de l'amertume, encore moins un désespoir, juste une mélancolie douce et tranquille dans le regard. Peut-être la conscience d'une vie en devenir trop incertain ?

Nu, dépouillé, il se livre et m'interroge. Il me propulse dans l'universalité des rencontres, des possibles. L'homme ne se tient pas sur ses gardes, mais semble s'exposer aux confins de sa propre liberté. Sa posture maintenue n'évoque pas le combat, ni la désertion. Il est présent sans gloire, sans imposture.

Un coude, un bout de bras allongé en soutien sur un parterre vert maintient son corps, jeune, bien proportionné.

Cette pose allongée loin de l'abandon et ce doigt tendu vers un inconnu, me semble personnifier une préoccupation... Un élan, personnel et altruiste, imagé se peint et nous indique un chemin vers l'amour et son bonheur...

Cette aspiration entre ciel et terre, entre soi et l'autre comme un souci partagé, se diffuse et se joue. La scène métaphorique dévoile une leçon philosophique imagée, offerte mais une autre relation duelle se contemple. Celle d'une maison corporelle, un foyer pragmatique qui désigne par le geste une inspiration métaphysique vers un au-delà transcendant, utopique, non encore identifié.

Ces rapports, ces éléments en communion ou en compétition, pourraient aussi représenter la complexité du choix chez les humains et leur désarroi face à beaucoup de situations, conditions d'existence.

Ce dilemme est illustré dans la peinture par un esthète en pleine possession de ses charmes mais qui n'en demeure pas moins un mortel confronté à des cycles éternels. Son expression exprime un besoin, une demande incarnée dans ce doux visage, une invitation à lui venir en aide.

L'intemporel, soleil lointain et fugace, se jouerait ici comme dans un cache-cache en miroir lié à la condition humaine, une réflexivité temporelle entre frustrations et élévations...

L'enfant de l'avenir / Texte de Catherine Gaucher



Une jeune mère présente à son mari l'enfant né de leur union.

- Prends-le dans tes bras ! Regarde comme il est beau, et déjà robuste. C'est certain, il représente notre avenir. Maintenant qu'il vit auprès de nous, nous allons le chérir, le protéger. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour l'élever, l'éduquer, l'envoyer dans les plus prestigieuses universités. Je vois l'intelligence et la curiosité briller dans ses yeux. Pour l'instant il est si petit que notre présence lui est indispensable. Tu devrais t'enquérir d'un char ou en louer un afin de le promener dans les campagnes où les paysages de souhaits s'expriment en chuchotant avec les herbes, les fleurs, les arbres et les animaux qui évoluent dans ces espaces. Apprendre et vivre en harmonie avec la nature nécessite une grande humilité. Il obtiendra patience, bienfaits personnels et abandon de son orgueil. Dans un deuxième temps, nous lui ferons visiter les villes pour qu'il fasse la différence par lui-même entre deux mondes. Il faudra insister sur les monuments emblématiques des périodes et des royaumes passés.

L'homme se tourna vers sa femme et lui répondit que leur nouveau-né n'était pas le fils d'un dieu mais leur enfant tout simplement.

- Son avenir, il le choisira et non sa mère-poule qui échafaude déjà des plans d'intellectuels ! Ne l'étouffe pas, laisse-le vivre tranquille. Tant mieux s'il choisit une profession doctorante, et tant mieux s'il se dirige vers une profession manuelle. Il n'est pas dieu le père voyons !

- Oui, mon époux, mais je souhaite pour les années et les siècles futurs qu'il représente la paix. Qu'il trouve les mots justes et s'exprime, à tous les peuples, avec assurance et détermination. Fini les conflits, les cris, les pleurs, les familles déchirées. Nous sommes heureux, satisfaits de notre condition. Notre garçon né de cette bonté est le seul à pouvoir adoucir ce monde turbulent et sauvage. Sa sagesse montrera à ses frères les chemins qui mènent à l'amour du prochain.

Le père lui répondit en substance :

- Je ne peux jamais discuter avec toi, tu as toujours le dernier mot ! Continue tes rêves, mais ton bébé et moi, nous avons faim. Passe-moi le petit que je le nourrisse, quant à toi, ouvre le frigo !

L'éternel dilemme de l'homme / Texte de Joël Hennequin

L'éternel dilemme de l'homme : tentation et recherche du plaisir inconnu ou fidélité et stabilité ? Que-pense Eve sur cette fresque ? Que va-t-elle décider ?

Va-t-elle rester fidèle à son compagnon à gauche ? Va-t-elle se laisser griser par l'appel du beau jeune homme à droite qui lui tend la main ?

Peut-être que son compagnon est violent avec elle, ou non, mais elle n'est pas heureuse avec lui, il n'y a plus cette étincelle, cette attirance du début de leur relation.

Elle voudrait travailler, consacrer plus de temps à sa carrière professionnelle, mais lui ne veut pas, et puis il y a ses deux mômes aussi qui pleurent, ont toujours faim, ou besoin de quelque chose.

Quelle est l'importance du rôle dans sa décision de l'éducation reçue, le milieu social de son enfance et du présent, le pays où elle vit, la religion qu'elle a choisi ou que l'on lui a imposée, les traditions, le poids de la famille ?

La fidélité est-elle naturelle ou imposée, induite par notre culture et notre éducation ? Son choix sera-t-il physique, sexuel, intéressé par l'appât du gain de la situation professionnelle, ou l'amour avec un grand A ?

La difficulté de franchir le pas, de prendre une décision importante de rupture, de quitter le domicile conjugal ou familial.

Après avoir cédé à la tentation, goûter au plaisir défendu, est-on plus heureux après finalement ? Il y a un risque d'échec, « Ah si j'avais su ce qui m'attendais » « On sait ce que l'on perd, on ne sait pas ce qu'on va trouver »

Dois-je être raisonnable ou fou ? Finalement la vie est courte et on va toutes et tous mourir. Le paradis ? C'est une notion abstraite pour faire accepter la tristesse et la misère du présent sur cette terre.

Pourquoi Dieu a-t-il créé Eve ? Pour le bonheur ou le malheur d'Adam ? Certains pensent que toutes les vraies histoires d'amour finissent mal.

Je ne pense pas que Dieu a créé Eve sur terre pour que les femmes soient brutalisées, violées, dominées. De la même manière, il me semble curieux qu'une religion impose à une femme d'être voilée, qu'elle cache son corps, qu'on lui interdise de recevoir une éducation scolarisée. La polygamie aussi pose question.

Où est la vérité ? Où est le bien et le mal ? Y a-t-il une vérité ? Qui décide ? Qui a le choix ? A-t-on vraiment le choix ? Est-on maître de son corps ? Le mystère de l'attirance, du désir. Qu'est ce qui fait tourner le monde ? L'amour et l'ambition de devenir riche ou plus négativement le sexe et le pognon ? Stop ! j'attrape mal à la tête, la migraine voir la dépression me guette. Stop à la masturbation intellectuelle. Je décide de profiter du moment présent, de l'opportunité qui se présente, et qui n'est peut-être pas prêt de se représenter. Au diable la morale, la religion, le quand dira-t-on, la société.

Eve, sur la fresque, saisit avec fermeté la main tendue du beau jeune homme et se jette dans ses bras. Pour le meilleur et le pire mais c'est son choix qu'elle assume et c'est ça qui est primordial. Celle ou celui qui hésite toujours, ne prend jamais de décision importante dans sa vie aura une vie fade, pleine de regrets et il sera aigri.

Texte du philosophe au pseudo de *Jojo Luluberlu Fraternel Idiot*, de Creil, la cité expérimentale d'une nouvelle gouvernance fraternelle et respectueuse.

Une Maman si singulière et si fière / Texte de Sylvie Bouteiller

Les artistes sont des voleurs de sensations, dit cette Maman si fière. Ils subliment les émotions et en font des œuvres magnifiques, interrogeant l'état du monde.

Qu'est-ce que l'humanité espère ? Nous sommes nés pour la vie douce... Cette folie mondiale destructrice... Ce n'est pas ainsi que nous avons rêvé l'histoire.... La part sensible et essentielle de l'être appelle à écrire le monde autrement. Il sera demain plus paisible. La personne humaine est si riche et si inventive....

- Non mes enfants, personne n'a le droit de vous priver de culture, ni de mots, ni de lecture, et ne peut vous empêcher d'exprimer votre créativité.

Les écoles doivent reprendre leur rôle, n'en déplaise au tyran aujourd'hui tombé.

Nous n'avons pas de temps pour la rancœur, ne nous retournons pas sur le passé. Main dans la main, nous allons reconstruire sur les ruines.

Nous devons cultiver l'espérance, la confiance et la joie d'être. Vous serez nourris de transmission et d'échange de la part de vos aînés.

- Nous apprendrons ensemble le respect, la force, l'espoir et l'entraide. Nous avons les atouts pour rétablir un monde vivable.

- Et peut-être réaliserez-vous ce que je n'ai pu accomplir... Tout ira bien, mes chers Amours, car le monde de demain sera un monde apaisé, un monde d'espérance, de plénitude et de confiance, que nous bâtirons avec nos mains et nos idées, avec notre force déployée.

Tout commença sur la voûte céleste / Texte de Noella Redais



Lieu sacré, la chapelle Sixtine, préserve, glorifie, sacralise les chefs d'oeuvres de Michel Ange, magnifiés par les ignudi (désignent les vingt nus, figures célèbres réalisées par l'artiste).

Tout commença sur la voûte céleste.

Le ciel étoilé disparu pour laisser apparaître "l'aube du monde", diaphane, intimement liée au Divin.

Dans un halo de lumière, Dieu insuffla " l'étincelle de vie" à Adam.

Sommes-nous en quête de spiritualité ? probablement, oui, pour donner du sens à ma vie.

Une invitation qui conduira l'homme en devenir sur le chemin de l'éternité.

Aspirer à une existence plus riche, sereine et pleine d'espoir, nous oblige à tourner notre regard vers l'essentiel :

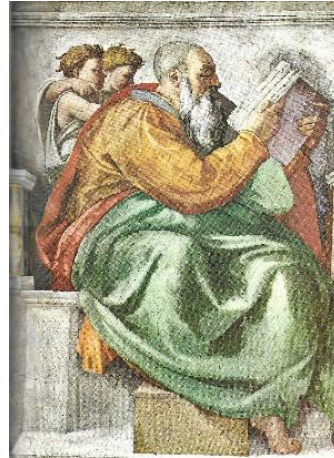
L'épanouissement du cœur pour être en harmonie avec nos valeurs, pensées et nos actes.

J'ouvre mon cœur pour accéder à l'émerveillement.

Le Divin, inaccessible et mystérieux, m'interpelle, me connecte à l'univers pour établir un dialogue, exacerber ma sensibilité, intime et Intense, pour permettre le recueillement.

À cet instant, je me transcende pour créer, exploser de joie, apprécier le bonheur soudain. Pour remédier aux angoisses et désespoir du monde, il est urgent de s'émerveiller pour retrouver la paix du cœur.

Le Livre à souhaits / Texte de Fatou Touré



Dans un coin de lumière où les rêves s'éveillent,
Un livre repose... silencieux, mais en veille.
Ses pages murmurent des futurs à inventer,
Et trois âmes s'approchent... prêtes à raconter
Voici une tête pleine d'idées à exaucer.
Aidez-nous.

Première femme :

« J'ai dans la tête mille chemins possibles,
Des écoles, des sourires, un monde plus sensible.
Je vois des enfants debout, libres et confiants,
Construisant demain avec des mots bienveillants. »

Deuxième femme :

« Moi, j'ai peur, je n'ose pas, mais je rêve d'un monde où chacun a sa place,
Où les différences deviennent force et audace.
Des idées, j'en ai tant, elles dansent dans mon cœur,
Pour semer l'espoir, pour cultiver le bonheur. »

Le monsieur, doucement :

« Je vous écoute... Et je vous crois infinies,
Vos mots dessinent déjà une autre vie.
Parlez encore, vos voix sont des lumières,
Elles éclairent ce monde parfois trop austère. »

Le livre frémit, ses pages tournent seules,
Comme guidées par ces voix qui jamais ne s'écroulent.

Première femme :

« Écrivons ensemble, faisons naître nos envies,

Car chaque idée partagée devient une vie. »

Deuxième femme :

« Oui, faisons de ce livre un refuge et un guide,
Un lieu où chaque rêve devient solide. »

Le monsieur, avec émotion :

« Alors je serai celui qui écoute et apprend,
Car vos paroles sont des graines de géant. »
Et le livre s'ouvre enfin, rempli de leurs voix,
Un avenir s'écrit... page après page, pas à pas.
Car parfois, il suffit d'écouter pour voir naître,
Le plus beau des mondes au cœur d'un simple être.